CONCERNANT LES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES DE TIMIŞOARA – 16 RUE EUGENIU DE SAVOYA (RAPPORT PRELIMINAIRE)

Daniela Tănase, Mircea Mare

Les recherches archéologiques préventives ont été réalisés compte tenu du fait que lors de fouilles préalables aux fondations d'un immeuble qui devrait être construit au numéro 16, rue Eugeniu de Savoya, deux puits et artefacts du XVIIIe et XIXe siècles ont été mis au jour (voir fig. 8). A trois mètres en profondeur par rapport à la cote zéro du bâtiment, on a découvert une construction quadrilatère en briques, ayant adossée une voûte en même matériel à l'intérieure de laquelle était un puits rond, construit en briques ayant le diamètre de 3 mètres. Tout autour de la construction, les fosses de la fondation atteignaient le sédiment stérile jaunâtre, argileux, raison pour laquelle la section S 1 fut tracée pour délimiter les murs, la fouille étant réalisée par l'excavation de la terre de l'intérieur après la démolition de la voûte, déjà partiellement détruite (voir 1, fig. 4). A l'est de la section, au même niveau que le mur extérieur du puits, on a découvert un autre puits circulaire, construit en briques, adossé sur le mur, ayant un diamètre intérieur de 0,95 mètres, pour le relief duquel on a tracé la casette C1 (voir fig. 7). De l'intérieur des deux puits on a récupéré des fragments céramiques, la plupart d'eux étant émaillés, de couleur jaune, brune, verte, de pots et poêles à trois pieds, tasses spécifiques aux XVIIIe et XIXe siècles (voir fig. 5. A-C), un fragment de pipe (fig. 6 A), fragments de conduite de canalisation en céramique (voir fig. 6 C), fragments de récipients en verre (voir fig. 6 B), clous et crampons en fer, une pièce de monnaie hongroise en bronze datant 1893. Le fond du grand puits se trouve à 6,40 m en profondeur par rapport à la cote zéro du bâtiment, le fondement du bâtiment étant construit dans la couche stérile de couleur grise cendrée (voir fig. 2). Dans la partie centrale se trouvent trois orifices circulaires de forage, avec le diamètre de 0,10 m, en profondeur totale de 8,40 m (voir fig. 7). Des artefacts pareils aux ceux découverts par nous, apparaissent souvent dans les fouilles archéologiques effectuées sur le territoire de la cité de Timisoara (voir note 1). La rue Eugeniu de Savoya se trouve à l'extrémité de l'ex-cité turque et à l'extrémité nordique de la première phase de reconstruction de la ville après la conquête autrichienne vers l'année 1750. La maison se trouvant au n° 16 est représentée sur les plans après l'année 1750 (voir fig. 9) (voir note 3) et appartient au type de plan en « U ». A travers le temps, même si elle souffrît certaines modifications, la maison a gardé le type du plan et la structure initiale des murs et voûtes, et aussi l'ouverture vers la cour intérieure (voir note 2). Le livre foncier de la maison indique qu'au dernier de la troisième partie du XVIIIe siècle il y avait une auberge « La poire d'or » et, à partir de l'année 1790 la maison a appartenu à la famille IOANOVICI, famille anoblie par la cour impériale de Vienne vers la fin du XVIIIe siècle. En 1853 le nouvel propriétaire de la maison est un certain REIDRONDT (voir note 4). En conclusion, le grand puits représentait l'annexe d'un immeuble et non un puits situé dans une place publique, parce que la trame actuelle de la rue est identique avec celle du XVIIIe siècle. D'autre part, l'existence d'une auberge, est une explication pour la nécessité de construire une fontaine de grande capacité. Au cours du XIXe siècle, probablement à la suite de sa transformation d'une auberge dans une maison particulière, le grand puits fut abandonné et, à coté du mur trouvé à l'est, on a construit un puits plus petit, pour couvrir le nécessaire d'eau des locataires. En même temps que l'introduction du système d'eau courante, vers la fin du XIXe siècle, la deuxième fontaine fut abandonnée elle aussi.